

À Rouen, le collectif Echelle inconnue pense la ville autrement

Echelle inconnue est un collectif d'architectes, géographes, artistes qui organise des événements autour de l'habitat. Un nouveau cycle de rencontres démarre jeudi 20 novembre.



Par **Fabien Massin**

20 Nov 14 à 16:53

[Echelle Inconnue](#) est un collectif rouennais né en 1998. Il rassemble des architectes, géographes, artistes ou encore journalistes qui travaillent autour de la question de l'habitat, de la manière d'envisager la ville. Cela passe par des conférences, l'édition de journaux et de livres, la réalisation de films, l'organisation d'événements ponctuels ou encore des créations numériques. À partir de jeudi 20 novembre 2014, à 18h30 dans ses locaux du 18, rue Sainte-Croix-des-Pelletiers, le collectif ouvre un nouveau cycle ouvert à tous, intitulé *Campagne de Russie*.

Des clés pour comprendre la ville

Echelle Inconnue est né d'un constat fait par plusieurs architectes, au milieu des années 1990 », raconte Stany Cambot, cofondateur du projet, architecte de profession. « Nous nous sommes dit que quelque chose ne fonctionnait pas, dans la manière dont l'architecture était enseignée. Il manquait des clés de compréhension pour comprendre la ville telle qu'elle est réellement, dans toute sa complexité. L'idée a été de reprendre la

compréhension de la ville en partant du bas, à la rencontre de ceux qui la font, et tout particulièrement ceux qui la vivent différemment des standards communs, comme les sans-abri. »

Depuis sa création, le collectif s'est lancé dans plusieurs grands cycles thématiques, à partir desquels il produit donc un ensemble de publications, [films](#) et [événements variés](#). Il y a ainsi eu le travail sur les sans-abri, puis celui sur la *smala* algérienne. À chaque fois, une œuvre de longue haleine, qui court sur plusieurs années. Dix personnes font vivre *Echelle Inconnue* à temps plein.

La ville mobile

Depuis 2 ans, nous nous penchons sur la ville mobile. Cela inclut des profils divers : gens du voyage, personnes qui vivent dans des campings à l'année, ou encore toutes les personnes qui vivent dans la ville sur une période déterminée : forains – et avec la foire Saint-Romain nous en avons un exemple –, ouvriers sur des chantiers etc. Autant de catégories qui échappent le plus souvent aux statistiques. La mobilité est une grande inconnue, une grande impensée de la ville. »

Entre le 24 et le 27 août 2013, le collectif était par exemple à la manœuvre lors des journées de l'habitat mobile, à Harfleur.

Des rencontres thématiques

Dans ce cadre, un nouveau cycle de rencontres, incluses dans ce que le collectif appelle ses « Doctorats sauvages en architecture », s'ouvre à partir de jeudi 20 novembre 2014 (18h30 au 18, rue Sainte-Croix-les-Pelletiers).

Le programme :

- Jeudi 20 novembre : « La ville et la guerre », avec Arthur Larrue.
- Jeudi 11 décembre : « La ville et la guerre (suite) », avec Gilles Favarel.
- Jeudi 29 janvier : « Cycle nos pères », avec Massimo Olivero.
- Jeudi 26 février : « Cycle ville mobile », avec Stany Cambot.

En parallèle aux rencontres thématique, *Echelle Inconnue* accueille dans ses locaux une fois par mois des « apéros codelab », qui rassemble des professionnels de l'informatique (développeurs, programmeurs), ingénieurs « critiques » de leur discipline (tendance hackers...).

•Infos pratiques :

Echelle Inconnue, 18, rue Sainte-Croix-le-Pelletiers.

Tél. : 02 35 70 40 05.

Jeudi 20 novembre 2014 à 18h30 au 18, rue Sainte-Croix-les-Pelletiers, « La ville et la guerre ».

Entrée libre.